

L'éducation au dialogue en vue d'un dépassement des considérations ethniques en Afrique

François Savado, CSV

ALTÉRITÉ ET OUVERTURE À L'AUTRE

Au cœur des défis du monde actuel, l'éducation demeure une préoccupation permanente pour un accomplissement harmonieux de l'humanité. C'est aussi par la réflexion que l'homme fait l'épreuve du dépassement de soi, du chemin vers l'autre, de la conquête du monde et de la vie qui l'entoure. Qui dit « altérité » dit reconnaissance de l'autre dans sa différence, aussi bien culturelle que religieuse. Quant à l'ouverture à l'autre, elle comporte les façons d'être essentielles pour vivre avec les autres, le respect, l'ouverture d'esprit, la réceptivité. Elle implique en priorité les valeurs de solidarité et de coopération. Être homme, outre les contraintes inhérentes à la vie, c'est se déployer dans une perspective d'ouverture. Une telle altérité considère qu'au-delà des complexités culturelles et ethniques, l'élan vers l'autre rend plus sociable et plus humain.



Les Camps de l'Amitié, une expérience viatorienne au cœur de l'éducation au dialogue. Les campeurs de 2010, sont accueillis par M^{re} Lucas Kalfa Sanou. Au centre du tableau, le logo : « Dialogue interreligieux pour un monde de paix. »

COHABITATION DES ETHNIES ET ETHNO-PHOBIE

Or, le constat actuel sur la cohabitation des diverses ethnies au plan social, laisse souvent percevoir des germes de conflits interethniques qui, dans certaines régions de l'Afrique, ont débouché sur des massacres d'humains. Le génocide rwandais de 1994, qualifié de crime contre l'humanité, en est un exemple. Devant une telle réalité, il est urgent de se questionner sur la prépondérance du phénomène de l'ethno-phobie en Afrique afin de favoriser l'émergence d'une culture de paix sociale.

PHÉNOMÈNE DES CONFLITS ETHNIQUES ET ÉDUCATION AU DIALOGUE

La réflexion sur la réalité interethnique africaine conduit à penser que le phénomène des conflits interculturels et interethniques devient de plus en plus récurrent et compromet les efforts de cohésion sociale en vue d'un développement durable. Si l'on veut arriver à un dépassement

des considérations ethniques en Afrique, l'éducation au dialogue devient un chemin incontournable dans sa marche vers une société plurielle enrichissante. Devant cela, nous sommes fortement interpellés comme éducateurs. Dès lors, il nous paraît urgent de focaliser les recherches en éducation vers des chemins neufs qui conduiront et inviteront l'être humain à plus de collaboration et de consensus avec l'autre, son semblable.

CONDITIONS DE L'ÉDUCATION AU DIALOGUE

Pour ce qui relève de la réalité ethnique, l'éducation au dialogue peut conduire à des résultats satisfaisants, à condition qu'elle tienne compte des aspirations fondamentales de l'homme, de l'évolution de la pluralité, de l'influence de la modernité et des situations contextuelles précaires liées au choc des civilisations, des cultures et de l'explosion des puissants moyens de communication. Car l'expérience des peuples, soucieux de donner sens à la vie et à leur existence collective, a montré que c'est dans la convergence des capacités individuelles, enracinées dans le désir collectif d'être et de prospérer ensemble, que tout homme découvre sa raison d'être et se définit comme tel. Si donc la société est indispensable à l'homme, elle l'est intrinsèquement, non pas comme la somme des particularités mais comme le produit des singularités. C'est ce produit qui devient facteur de bien pour tous les habitants de la cité et le principe fondamental du progrès humain. Par conséquent, les peuples d'Afrique n'échappent à cette règle de vie.

L'ÉDUCATION AU DIALOGUE : CHEMIN INCONTOURNABLE POUR UNE HUMANITÉ RENOUVELÉE

Par définition, on peut considérer le concept de dialogue comme ce qui « engage une rencontre interpersonnelle, exige l'échange de paroles, écoute, compréhension mutuelle et se construit dans les différentes sphères de l'existence : dialogue de vie à l'intérieur d'un groupe, dialogue d'action au service d'un projet commun, dialogue d'idée ou, plus rarement, dialogue d'expériences spirituelles.¹ ». Ce qui nous conduit à dire qu'un tel dialogue n'est valable sur le plan éducatif que dans une perspective dynamique et non statique. C'est un dialogue engageant qui fait bouger l'être de la personne humaine; qui se définit et s'accomplit par rapport à l'autre pour donner sens à l'existence.

FONDEMENT ET ORIENTATION DE CE DIALOGUE

Ce dialogue atteint ses finalités en se fondant sur l'origine commune des humains, créés à l'image de Dieu qui scelle une alliance à la fois unique avec chacun et universelle avec toute l'humanité. Ainsi envisagé, le dialogue devient existentiel et réalise pleinement la vocation de l'être humain qui est créé pour communiquer, dialoguer, c'est-à-dire pour donner une réponse

concrète et personnelle à l'alliance qui est invitation de Dieu dans des œuvres humanisantes et, ainsi, entrer en communion constructive avec toute autre personne humaine dans le mystère de l'échange et du partage. Dans cette orientation, le dialogue devient une charte collective à promouvoir, à vivre et à réaliser avec les jeunes qui constituent le socle de l'humanité nouvelle à façonner et à bâtir.

Cette éducation est nécessaire pour développer une culture de paix entre humains, à travers les peuples, les nations et les cultures. Ce qui est ici mis en jeu, c'est le désir profond pour l'homme d'aujourd'hui de construire autour de soi, non un monde d'accalmie ou de coexistence pacifique, encore moins de sympathie éphémère, mais une société de tolérance, de franchise, d'acceptation de l'autre dans sa différence en vue de préserver et de défendre le droit à la vie et à l'existence. Une existence significative qui offre à tout être humain un droit inaliénable, une chance de vivre, de s'épanouir et d'espérer. Si jusqu'à présent l'éducation a été et demeure indispensable pour inscrire dans l'esprit humain, les vertus et les stratégies qui favorisent l'insertion de l'individu en société, elle l'est davantage par la culture de l'intégrité et de la dignité indispensables à la construction de la personne humaine.

DEVENIR UN INTERLOCUTEUR EN HUMANITÉ

Dans cette optique, éduquer au dialogue, c'est aussi tenter d'inscrire dans le cœur de chaque individu les germes et les facteurs humanisants et inhérents à la promotion d'une société nouvelle qui met au centre de ses préoccupations l'attention à l'autre. C'est dans ce sens que le dialogue amène à *souffrir-avec* ceux et celles qu'autrement on *ferait souffrir*², délivrant ainsi l'homme des chaînes de la méfiance, des œillères et détruit les préjugés en faisant ainsi apparaître *l'autre* comme interlocuteur en humanité. Car avant d'être les héritiers des écueils d'une histoire violente et tourmentée, les futures générations doivent être les princes héritiers d'un royaume de la paix.

LA FORMATION DES JEUNES AU DIALOGUE : UNE CULTURE DU DIALOGUE

Ayant la conviction qu'une telle société nouvelle à envisager et à édifier ne peut se réaliser en dehors de l'éducation à la paix, les fondements d'une telle perspective éducative s'enracinent dans une culture du dialogue qui intègre la jeunesse au cœur de la recherche afin que, sa quête de sens et de référence n'ait de prise que dans la conversion de son regard sur l'autre, notre *autre nous-mêmes*. Car si l'effondrement de ce qui jusque-là, a constitué le socle ou les fondements de l'humanité demeure imperceptible à nos yeux, nous ne trouverons refuge que dans les accusations réciproques de la xénophobie, de l'ethno-phobie et dans les vieux démons du fondamentalisme culturel avec un doigt accusateur toujours érigé vers et contre autrui.

UN PACTE DE LA TOLÉRANCE ET DE LA PAIX

Pour accompagner la jeunesse d'aujourd'hui dans cette quête, l'éducateur de la société nouvelle à promouvoir doit aider les jeunes à tisser les composantes du *pacte de la tolérance et de la Paix* :³

1. Pour se connaître et mieux s'accueillir, s'écouter, se comprendre afin de pouvoir mieux vivre ensemble et apprendre à mettre en commun leurs différences et s'enrichir dans des projets communs;
2. pour affirmer l'urgence de bâtir ensemble l'avenir sur la confiance, la fraternité et la solidarité plutôt que sur la méfiance, la haine et le repli sur soi en vue de construire un monde plus juste et plus fraternel;



L'intégration des peuples et des cultures, ferment d'un monde nouveau.



À Banfora, les campeurs des « Camps de l'Amitié 2010 », lors la marche pour la Paix.

3. pour prendre conscience que les drames qui secouent notre monde ne sont pas une fatalité et que chacun y trouve sa part de responsabilité, étant donné que l'avenir de ce monde dépend de nos relations interpersonnelles, de nos engagements individuels et collectifs d'une part et, d'autre part, de la lutte contre les formes d'idéologies d'exclusion et d'intégrisme qui constituent les sources de violence et d'injustices.

UNE CULTURE DE L'ALTÉRITÉ

Ainsi, les futures générations réaliseront et parviendront à comprendre que le dialogue aura pour autre finalité de les convaincre que « se parler » permet de partager les mêmes inquiétudes, les mêmes peurs -*peur de l'isolement, peur de la violence, peur de l'intolérance* - pour chercher ensemble les voies d'une éthique plurielle dans un monde en pleine explosion culturelle et y offrir la culture de l'altérité. Cette culture de l'altérité exige que chacun se dépossède, se désapproprie, se décentre de soi, se convertisse pour pouvoir rencontrer l'autre dans sa différence et sur le chemin qui conduit au Tout-Autre et à l'autre personne pour que la nouvelle humanité à cultiver soit fondée sur la création d'une coalition de valeurs et d'intérêts partagés.

QUEL TYPE D'APPRENTISSAGE?

C'est pourquoi la formation de la jeunesse doit aussi intégrer, pour le sujet à éduquer, l'apprentissage de la découverte et de la connaissance de l'autre - sa culture, sa communauté, son ethnie, sa religion - et à le respecter comme tel. Ce qui conduit « à assumer pleinement et profondément le *sens* de l'homme et de la fraternité humaine, dans le respect de la sacralité de la vie, la reconnaissance de solidarité de tous les hommes avec le monde créé, avec les autres hommes et avec Dieu⁴ ».

Cette formation orientée vers l'appropriation du dialogue indispensable avec l'autre, prend aussi en compte une mise en relation des savoirs sur la culture, la religion, l'ethnie et de leur coopération, leur travail en commun et non leur juxtaposition. Une parole commune entre le *notre* et le *votre*, pleine d'amour pour Dieu et d'amour pour le prochain. Ce qui stimule à se montrer curieux de l'Autre, ses valeurs culturelles, sa foi, sa tradition, sa pratique de vie, son histoire etc., pour faire la découverte de ce qui

l'anime, ses espérances et ses craintes. Car dans le respect de l'autre, il faut manifester de l'intérêt pour ses convictions, ses valeurs et ce qui fonde son intégrité.

LES DEUILS À FAIRE ET LES CONVERSIONS NÉCESSAIRES

Enfin, dialoguer nous invite à faire le deuil de toute prétention à la supériorité pour nous engager à explorer les différences plutôt que les similitudes. Aussi, il faut rechercher avec l'autre, les genèses des préjugés pour dépasser les blocages, les divisions et envisager d'autres types de rapports dénués de la peur et de tout instinct de domination et d'assujettissement. C'est ce qui peut nous mettre sur les routes de la paix, la paix pour tous, la paix avec tous à laquelle tous aspirent.

Et pour que la paix tant désirée pour les peuples de toute culture, langue, race et ethnies devienne une autre réalité vitale pour tous, l'exploration des germes de conflits et des violences interculturelles et religieuses demeure intournable. Dès lors, l'éducation au dialogue peut-il rendre service au religieux et au culturel pour un monde plus juste et fraternel sans une redécouverte du principe de l'égalité des ethnies, des cultures et des religions ? ■

¹ Coffin Gilbert et Anne Bénédicte de saint Armand, *D'Assise à la cours de récréation. Pédagogie du dialogue interreligieux*. Paris, Cerf, 1999

² Jean-Marie Tillard, *OP. Dialoguer pour ne pas mourir*. Paris, Fides, 1998

³ Ibid. p. 33

⁴ Cf. La Documentation catholique, N° 2424 du 17 mai 2009, p. 10



L'éducation au dialogue inclut le dialogue interreligieux. Le conseil de la coordination des Camps del'Amitié 2010 rencontre le Conseil islamique de la grande Mosquée de Banfora.